

Le PQ craint que la commission parlementaire sur l'éducation ne serve qu'à justifier des décisions

LIA LÉVESQUE

QUÉBEC (PC) — La commission parlementaire sur le financement des universités, qui débute aujourd'hui, risque de n'être qu'une parade pour dédouaner le ministre Claude Ryan de ses promesses électorales aux étudiants.

C'est la crainte qu'a émise hier la députée péquiste de Chicoutimi et porte-parole de l'opposition pour les questions d'éducation, Mme Jeanne Blackburn.

En comparant la commission parlementaire à une tribune destinée à justifier des décisions déjà prises, Mme Blackburn reprenait l'argument fréquemment soulevé par les associations étudiantes.

Celles-ci prétendent que le gouvernement est déterminé à augmenter les frais de scolarité mais n'ose pas prendre le blâme politique de sa décision. En campagne électorale, le ministre Ryan s'était engagé à maintenir le gel des frais de scolarité, position qu'il a par la suite nuancée.

Mme Blackburn n'a pas caché hier sa hâte d'entendre le discours de M. Claude Ryan aujourd'hui, à l'ouverture des travaux de la commission.

« Que le ministre se commette. Ses engagements n'étaient qu'électorales », il a fait des promesses, soutient-elle, qu'il renie aujourd'hui. « On a abusé des jeunes. On se demandera après pourquoi les jeunes n'ont plus confiance en l'État ».

Mme Blackburn souhaite que M. Ryan « nous dise à quelle enseigne il loge » face au sous-financement des universités. « Pour le moment, la seule position que l'on connaît en matière d'éducation est celle du président du Conseil du trésor. C'est inquiétant », commentait-elle.

À compter d'aujourd'hui, les membres de la Commission permanente de l'éducation écouteront cinq semaines de discours sur le financement et la gestion des universités, à raison de trois

jours par semaine. Une centaine d'organismes ont déposé un mémoire ou le liront aux députés membres de la commission.

Les principaux intervenants sont, évidemment, les universités elles-mêmes, puis les organismes qui sont rattachés au monde universitaire: les syndicats d'enseignants, la CREPUQ (Confédération des recteurs et principaux des universités du Québec), la FA-PUQ (Fédération des associations de professeurs des universités du Québec), le RAEU (Rassemblement des associations étudiantes universitaires), l'ANEQ (Association nationale des étudiants du Québec), le Conseil des universités, le réseau des Universités du Québec et les organismes appelés à subventionner les institutions d'enseignement supérieur.

Il devient de plus en plus évident que le gouvernement « déglèra » les frais de scolarité, qui sont plafonnés depuis 1971-72. Le rapport Gobeil suggère de tripler ces frais, déboursés pour chaque session d'étude.

En 10 ans, la contribution des étudiants au financement des universités a baissé de 16,4 à 6,4 %.

Mme Blackburn avoue avoir certaines réserves devant une hausse des frais, du moins « tant et aussi longtemps que l'on ne m'aura pas démontré que cela n'a pas d'effets sur l'accessibilité à l'éducation ».

En plus des frais de scolarité, les étudiants ont maintenant à débours, dans certaines universités, des « frais afférents » destinés à payer le matériel didactique.

Les enseignants aussi sont touchés par la réforme envisagée: le rapport Gobeil propose d'augmenter de 50 % la tâche des enseignants, soit le nombre d'étudiants par classe et le nombre d'heures de préparation de cours. Les syndicats d'enseignants voudront vraisemblablement contester avec fermeté ce point de vue mis en relief dans le rapport gouvernemental.

Les jeunes péquistes proposeront « l'impôt universitaire »

MAURICE GIRARD

(PC) — Les jeunes du Parti québécois pensent avoir trouvé une solution au problème des frais universitaires.

À la veille de la commission parlementaire sur le financement des universités, qui débute ce matin à Québec, le Comité jeunesse du PQ propose l'abolition pure et simple des frais de scolarité et leur remplacement par un « impôt universitaire » qui serait prélevé sur le salaire des futurs diplômés, une fois rendus sur le marché du travail.

« Ce mécanisme simple permettra d'investir dans les études comme on investit dans une maison ou une PME. C'est un pas de plus vers la démocratisation des études universitaires face auxquelles de nombreux jeunes ont encore des préjugés et des craintes réelles », a déclaré hier Mme Isabelle Courville, porte-parole des jeunes péquistes.

Le remboursement serait étalé sur une période de 10 ans, à raison d'un taux d'imposition équivalent à 1,5 % du revenu brut, a expliqué Mme Hélène Chartier, qui reprend ainsi une proposition présentée en 1984 par l'association des étudiants de l'université Concordia à un comité ministériel, qui ne l'avait pas retenue.

Au passage, Mme Courville a mis en doute les intentions du ministre de l'Éducation, M. Claude Ryan, qu'elle soupçonne de vouloir se servir de cette tribune publique pour régler dans un même temps le problème des frais de scolarité et du financement des universités. « Pour mieux faire passer une augmentation des frais », croit-elle.

La mise en oeuvre de la proposition des jeunes péquistes, qui n'a jamais été éprouvée ailleurs, coûterait annuellement près de \$75 millions au gouvernement. De cette somme, déjà \$35 millions étaient prêtés aux étudiants pour l'inscription à l'université.

Donc, estime-t-on au PQ, c'est une somme de \$90 millions, à raison de \$30 millions par année, que le gouvernement devra prévoir sur une période de trois ans avant que les futurs diplômés ne commencent à rembourser l'État. Les décrocheurs, ceux qui n'accumuleront pas les 30 crédits nécessaires pour passer une première année de baccalauréat, n'auraient pas à rembourser un sou.

Selon Mme Courville, cette proposition s'inscrit facilement dans la réorientation social-démocrate que souhaite le chef du parti Pierre Marc Johnson. « Nous croyons que notre proposition est très social-démocrate. En ce sens, elle est juste et équitable. »

Gobeil propose de prolonger la médiation

QUÉBEC (PC) — Le ministre délégué à l'Administration et président du Conseil du Trésor, M. Paul Gobeil, a proposé hier de prolonger jusqu'au 30 septembre le processus de médiation avec les syndicats des secteurs publics et parapublics.

Le ministre a déclaré dans un communiqué que la médiation avait permis de réaliser des progrès à certaines tables de négociation.

Il croit qu'une prolongation du processus pourrait permettre d'obtenir des résultats semblables dans d'au-

tres secteurs.

M. Gobeil a également rappelé qu'à certaines tables, les parties s'étaient déjà entendues pour prolonger la médiation.

Le président du Conseil du Trésor a dit souhaiter que les effets combinés de la médiation et des nouvelles demandes annoncées par certains syndicats permettront aux négociations de progresser plus rapidement au cours des prochaines semaines.

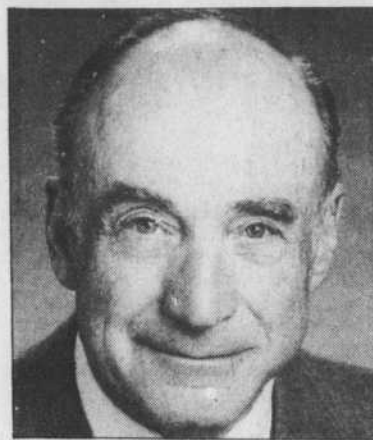
Le RCM trouve odieuses les manoeuvres de la ville de Montréal à propos des abribus

ALAIN DUHAMEL

En prenant seule l'initiative d'un contrat de commandite des abribus, la Ville de Montréal, croit M. Michael Fainstat, conseiller municipal d'opposition, compromet les rapports, toujours fragiles, avec les villes de banlieue et prive le transport en commun d'un revenu autonome supplémentaire.

« Je trouve odieuse qu'une administration sortante, de façon unilatérale, profite de sa majorité en fin de mandat pour hier la prochaine administration alors qu'elle est parfaitement consciente que son projet suscite l'opposition de ses partenaires de la Communauté et des autorités de la STCUM », a déclaré hier M. Fainstat.

L'administration municipale a porté à l'ordre du jour du conseil municipal, qui se réunit cette semaine, un contrat intervenu avec la société Mediacom pour la construction, l'installation et l'exploitation de 750 abribus dans le territoire de Montréal. Contre l'exclusivité du marché publicitaire, Mediacom offre à la ville, outre les abribus, de prendre à sa charge l'entretien et de lui verser



Michael Fainstat

des redevances sur les revenus de publicité. L'administration municipale estime à au moins \$27,4 millions les revenus qu'elle sur une période de vingt ans.

L'initiative de Montréal a irrité les villes de banlieue et interrompu le programme d'établissement des abribus en cours à la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM).

Au comité exécutif de la CUM, les

élus municipaux qui avaient débattu de cette affaire il y a quelques mois, avaient compris que la Ville de Montréal allait préparer un projet commun pour lequel, du reste, elle obtiendrait le concours de la STCUM.

En laissant l'initiative aux administrations municipales, la Ville de Montréal espère contourner quelques obstacles juridiques, notamment ceux érigés dans les conventions collectives contre la sous-traitance, et accélérer le processus d'acquisition et d'installation des abribus. « Ainsi, la STCUM va arrêter de nous niaiser » commente M. Michel Morin, membre du comité exécutif, qui, depuis trois ans, a multiplié les démarches pour l'installation d'un abribus répondant à tous les critères de la STCUM.

Les obstacles juridiques restent importants et il n'est pas assuré, comme on peut le lire dans un avis juridique donné récemment à la STCUM, que les villes puissent intervenir directement dans une transaction commerciale liée à l'exploitation du transport en commun, une tâche exclusive à la STCUM. « Si nous ne pouvons conclure définitivement à l'illégalité de l'exploitation directe

ou indirecte d'abribus par une ou plusieurs municipalités du territoire de la CUM, lit-on dans cet avis, il demeure certain que cette avenue est parsemée d'embûches juridiques. »

Le RCM a la conviction que l'administration municipale ne fait pas la meilleure affaire. En augmentant le nombre des abribus à 2,000 dans toute l'île, la STCUM pourrait toucher des redevances de \$45 millions sur vingt ans et les villes des revenus de taxes de \$15 millions.

Les redevances de publicité dans le transport en commun (\$3 millions cette année dans le métro et les autobus) reviennent au transporteur qui, en les versant à ses revenus autonomes, réduit ainsi son déficit d'exploitation et donc la contribution de toutes les villes. En s'appropriant un revenu pour elle-même, l'administration municipale, affirme le RCM, prive la STCUM d'un revenu supplémentaire au moment où elle traverse une grave crise financière. Le RCM, dont c'est l'une des principales préoccupations depuis plusieurs années, réclame des sources alternatives de financement au transport en commun de manière à maintenir les tarifs au plus bas niveau possible.

Les professionnels de la santé (COPS) donnent un mandat de grève à leurs dirigeants

JEAN-PIERRE PROULX

Les syndiqués membres du cartel des organismes professionnels de la santé (COPS) viennent de donner un mandat de grève à leurs dirigeants. C'est ce qu'a indiqué hier matin à la presse la présidente du COPS, Mme Francine Wolfe.

Quelque 80% des 12,000 membres du COPS ont participé, a-t-elle indiqué, à des scrutins secrets dans les hôpitaux et plus de 80% d'entre eux ont, dans chaque région du Québec, voté en faveur de la grève.

Le COPS regroupe neuf syndicats provinciaux formés de techniciennes et techniciens en laboratoire, en radiologie, en réadaptation physique, en diététique. Il compte aussi des inhalothérapeutes, des diététistes, des physiothérapeutes, des infirmières auxiliaires et des travailleurs sociaux.

L'exécutif pourra utiliser ce mandat de grève illimité en fonction du développement de la négociation. Pour l'heure, rien n'est réglé entre les parties ni au plan salarial ni au plan normatif si ce n'est sur les ques-

tions où chaque partie a proposé le statu quo.

Le COPS demande pour ses membres une augmentation de salaire de 8% pour 1986 et un pourcentage égal au taux de l'inflation pour 1987 et 1988.

Invitée à justifier, au plan moral, une grève dans les hôpitaux, Mme Wolfe s'est dit assuré que les patients n'en souffriront pas dans la mesure où les membres du COPS se sont engagés à assurer les services essentiels prévus par la loi.

La loi prévoit en effet que « lors d'une grève dans un établissement, le pourcentage de salariés à maintenir par quart de travail qui seraient habituellement en fonction lors de cette période est d'au moins 90% » dans les hôpitaux.

« Dans le passé, a ajouté Mme Wolfe, nous avons eu des mandats de grève, mais nous ne les avons pas utilisés à mal escient. Si nous les utilisons, nous le ferons de façon responsable. »

Pour justifier ses demandes salariales, le COPS fait valoir que le salaire des techniciennes québécoises

est de 15% à 35% inférieur à celui de leurs collègues ontariennes. Le salaire de base y est de \$26,700 contre \$20,000 au Québec.

Le COPS revendique aussi un meilleur traitement pour les infir-

miers en nursing dont le salaire minimum, \$8,67 l'heure, est « même inférieur à celui des préposés à l'entretien ménager, aux cuisines et aux ascenseurs ».

R.-D.-P. : Montréal et Environnement Québec négocient un règlement

ALAIN DUHAMEL

La Ville de Montréal et le ministre de l'Environnement du Québec négocient le règlement du problème que leur cause à tous les deux la nappe de goudron d'une ancienne carrière du quartier Rivière-Des-Prairies.

« Le problème est en train de se régler » a affirmé hier le président du comité exécutif, M. Yvon Lamarre, en réponse aux interrogations des conseillers municipaux du Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal.

« Non pas avec les deniers des Montréalais, mais avec les deniers de ceux qui en ont la responsabilité », a ajouté M. Lamarre sans fournir d'autres renseignements sur l'état d'avancement des pourparlers.

« Nous en arriverons, très bientôt je crois, à une entente et les Montréalais n'auront pas à déboursier les

coûts. » L'administration municipale refuse de reconnaître son titre de propriétaire et ne pose aucun geste qui puisse laisser croire qu'elle admet être le propriétaire d'un terrain qu'elle a accepté, par résolution du conseil municipal, dans un échange avec un promoteur immobilier, 104625 Canada Inc.

La Ville de Montréal n'admet aucune responsabilité de sa part dans une pollution commencée bien avant que Rivière-Des-Prairies ne devienne un quartier montréalais.

Qui plus est, l'administration municipale adresse même un blâme au ministre de l'Environnement au sujet d'une mise en demeure qu'il devait lui communiquer en 1985; le ministre n'a pas non plus identifié le site de Rivière-Des-Prairies dans la liste des sites dangereux ou douteux au plan environnemental communiquée à la Communauté urbaine de Montréal.

Le Conseil de presse donne raison à Rabilotta

MICHEL ARSENAULT

Le Conseil de presse du Québec a condamné en termes virulents les propos d'un porte-parole des services secrets canadiens qui avait affirmé que le journaliste Alberto Rabilotta était un espion.

Sous le couvert de l'anonymat, un responsable du Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) avait déclaré au *Journal de Montréal*, en avril dernier, que M. Alberto Rabilotta, correspondant montréalais de l'agence de presse cubaine Prensa Latina, était un agent cubain.

« Le Conseil estime (...) que le fait que de telles déclarations puissent être faites par les pouvoirs publics ne peut être qu'extrêmement nuisible à la réputation de la personne impliquée et en l'occurrence, puisqu'il s'agit d'un journaliste, préjudiciable à l'exercice de son métier », affirme la lettre datée du 5 septembre et adressée au solliciteur général du Canada.

« Le Conseil s'offusque qu'un fonctionnaire de l'État ait ainsi lancé des accusations sans les étayer en laissant planer les doutes qui nécessairement n'ont d'autre effet, jusqu'à preuve, que de miner la crédibilité du journaliste », ajoute-t-on.

Ottawa, qui considère M. Rabilotta comme un risque à la sécurité nationale, a entamé des procédures qui pourraient éventuellement entraîner son expulsion.

M. Rabilotta ayant cherché à devenir citoyen canadien en 1977, il s'agit de mesures prises en vertu de la Loi sur la citoyenneté.

M. Rabilotta est au nombre d'une quinzaine de ressortissants étrangers faisant l'objet de telles mesures à l'échelle du Canada.

La loi définit les menaces à la sécurité nationale comme des activités d'espionnage, de sabotage, de subversion clandestine, de violence politique ou de tentatives cachées visant à renverser le gouvernement.

M. Rabilotta est le président de Prensa Latina Canada Ltée, une entreprise qu'il a fondée et affiliée à l'agence de presse cubaine en 1975.

LA JOIE DANS LA CLASSE

Matériel pédagogique d'appoint unique et original. Demandez notre catalogue. Venez faire votre tour!

Éditions Marie-France Ltée
3688 Fleury Est
Montréal-Nord H1H 2S6
1 (514) 322-6834

EXXA "AIR FORCE"

Blouson véritable peau de vache épaisse **225\$**

Surplus militaire EXXA
550 Président Kennedy
Métro McGill
843-6248

A Magog, une bonne adresse...

L'Auberge de l'étoile

rés.: (819) 843-6521

Brunch le dimanche

Vue panoramique sur le lac Memphrémagog

1133, rue Principale ouest, Magog, QC, J1X 2B8

HYPNOMINCEUR

A MINCIR à tête reposée

« sans diète, sans médicament, l'Hypno minceur est une méthode douce et expérimentée, accessible à tous, pour enfin bien se sentir dans sa peau »

« une fois pour toute, vous retrouverez votre poids idéal et plus encore — vous pourrez le maintenir sans effort »

« vous retrouverez votre ligne, mais surtout vous retrouverez la maîtrise et l'assurance qui vous manquent trop souvent face à des troubles émotionnels ou socio-professionnels »

« vous payez à la livre... perdue, et un pourcentage sur chaque livre perdue est alors versé à une fondation que Jean-Claude Gilles a créée pour une cause humanitaire — la famine dans les pays du Tiers-Monde »

Jean-Claude Gilles, le créateur de cette méthode, est un psychologue et chercheur français, qui a su s'entourer de spécialistes pour mettre au service de milliers de gens une méthode reconnue qui connaît un franc succès.

Prochaines ouvertures

Montréal 372, Laurier Ouest 514-272-0186	Montréal 426, Bélanger Est 514-272-0186	Ottawa Toronto
Grand-Miroir 303, St-Armand 514-272-0186	Westmount Westmount	Gatineau Westmount
Drummondville 312, Rue Labrecque 514-272-0186	Leval 3000, boul. de la Concorde 514-272-0186	Drummondville Brossard Lévesque
Shawville 625, Notre-Dame 514-272-0186	St-Basile 338, Principale 514-272-0186	Lévis Shawville Dorval-Des-Ormes

Heures d'affaires: du lundi au vendredi 9.30h à 20h
Franchises J.C.G.: Si vous souhaitez exploiter un institut J.C.G. au Canada ou aux États-Unis, communiquez au (514) 272-0063

SPORTS

Les Reds feront la vie dure aux Astros

CINCINNATI (AP) — Le joueur-gérant Pete Rose s'est abstenu hier de toute prédiction, mais a néanmoins dit que ses Reds de Cincinnati — des négligés dans la course au championnat de la section Ouest cette saison — feront tout en leur possible pour rendre la chose intéressante d'ici la fin du calendrier régulier.

Les Reds amorcent une série de trois matches ce soir à Cincinnati, face aux Astros de Houston, les meneurs dans la section Ouest, avec sept matches de priorité sur le clan Pete Rose, avec encore 19 matches à écoulés.

La semaine dernière, les Astros semblaient bien avoir provoqué l'élimination des Reds en les battant deux fois. Mais Cincinnati a balayé les Dodgers de Los Angeles en fin de semaine pendant que Houston perdait deux fois aux mains des Padres de San Diego.

« J'aimerais mieux me retrouver dans leur position, mais on se doit d'entretenir des espoirs jusqu'à ce que ce soit terminé, a dit Rose. J'espère que nous allons continuer à jouer comme nous le faisons présentement et qu'ils continueront de jouer comme ils le font présentement ».

Le receveur John Franco, auteur d'un 24e match préservé dimanche, a révélé que les Reds se doivent d'être impeccables face aux Astros.

« Ces matches à Cincinnati, on se doit de les gagner. On ne peut se permettre de perdre. Nous nous devons d'être prêts pour cette série comme ils l'ont été face à nous à Houston », a dit Franco.

Le chiffre magique des Astros est maintenant de « 13 ».

Les lanceurs prévus pour la série sont: Bill Gullickson (13-10) des Reds face à Bob Knepper (15-11) des Astros ce soir; Chris Welsh (6-6) versus Danny Darwin (2-1) demain et Tom Browning (13-12) contre Nolan Ryan (10-8) jeudi.

Rose, qui n'a joué dans aucun match du dernier périple de sept rencontres dans trois villes, dit espérer que ses Reds puissent exercer de la pression sur les Astros.

« On ne sait jamais, dit Rose. On peut possiblement gagner ce premier match contre Knepper et, après, ce pourrait être plaisant ».



Valdez a été trop généreux en début de match

12 coups sûrs n'ont pas suffi aux Expos



DANIEL CAZA

(PC) — En consultant la formation partante des Cubs de Chicago, avant le match d'hier soir, la réflexion suivante a été entendue sur la galerie de presse: « Les Cubs ne sont pas sortis du bois avec un premier frappeur s'appelant... Chico Walker ».

Les Cubs n'ont peut-être pas sorti du bois, en effet, mais ils ont quitté le Stade olympique avec une victoire de 7-3 sur les Expos.

Et Walker, Chico Walker, a conduit leur attaque avec quatre coups sûrs, y compris un double. Il a ainsi pu marquer deux fois et produire un point.

Pour compléter une si belle soirée, le voltigeur des Cubs a réussi un huitième larcin en neuf tentatives depuis son récent rappel des ligues mineures.

En 42 présences au bâton, Walker affiche une moyenne de .309. On le connaît mieux à présent.

La victoire est allée au gaucher Jamie Moyer (6-4). En cinq manches, il a paru maîtriser les Expos à sa guise, même s'il a accordé neuf coups sûrs. Il a eu un seul moment de faiblesse et cela lui a valu d'être remplacé par Scott Sanderson, qui a protégé une première victoire cette saison.

L'ancien joueur des Expos, lui, s'est comporté comme un gars bien au-dessus de ses affaires et a complété la rencontre.

6,067 spectateurs ont franchi les guichets du stade, mais la plupart d'entre eux sont retournés à la chaleur du foyer sans assister au dénouement.

Comme à New York
Comme à son premier départ, à New York la semaine dernière, le

Cubs	ab	p	cs	pp	Expos	ab	p	cs	pp
CWalker cc	5	2	4	1	Candole 2b	5	1	2	0
Sndbrg 2b	4	1	2	1	Webster cc	5	1	2	2
Palmeiro cd	4	0	1	1	Raines cg	3	1	2	0
GMHwys cg	4	0	2	1	Dowson cd	4	0	2	0
Dernier cc	1	1	0	0	Wallach 3b	4	0	1	1
Durham 1b	4	0	1	0	Newman 2b	0	0	0	0
JDavis r	3	0	0	1	Galarrr 1b	4	0	1	0
Trillo 3b	4	1	1	0	Rivero cc	4	0	0	0
Dunston ac	4	1	1	0	Nieto r	3	0	0	0
Moyer l	2	1	1	0	WJhan fs	1	0	1	0
Muphry fs	1	0	1	1	Valdez l	1	0	1	0
Sandrsn l	1	0	1	0	Wright fs	1	0	0	0
					CuBwn l	0	0	0	0
					Wngm fs	1	0	0	0
					McGiffan	0	0	0	0
					Krnchc fs	1	0	0	0
Totaux	37	7	15	6	Totaux	37	3	12	3
Chicago					201	102	100	7	
Montréal					000	020	010	3	

Point victorieux — Palmeiro (1).
DJ—Montréal 3, 15B—Chicago 7, Montréal 8.
2B—Palmeiro, CWalker, Candole, Dunston, Wallach, C—Webster (8), BV—CWalker (8), Dernier (22), BS—JDavis.

	ML	CS	R	PM	BB	RB
Chicago						
Moyer 6-4	5	9	2	2	1	4
Sandrsn 5-1	4	3	1	1	0	4
Montréal						
Valdez P, 0-2	5	9	4	4	3	4
CuBrown	2	5	3	3	0	0
McGiffan	2	1	0	0	0	2
ML—Moyer, BP—JDavis. D—2, 5B, A—6, 057.						

droitier Sergio Valdez a connu un départ chancelant: simple à Walker, but sur balles à Ryne Sandberg et double à Rafael Palmeiro.

Il n'y avait pas encore de retraits et les Cubs menaient déjà 2-0.

Après avoir franchi la deuxième manche sans problème, Valdez a refait état de sa grande générosité en accordant quatre coups sûrs, dont un double à Walker pour entreprendre la manche.

Veinard malgré tout, l'artilleur rappelé de la classe A a vu Palmeiro se commettre dans un double-jeu et les Cubs sont retournés à l'abri avec un seul point de plus au tableau.

À la manche suivante, Valdez a été victime de trois autres coups sûrs et les Cubs ont pris les devants 4-0. Une

autre belle pièce de jeu défensif a empêché les Cubs d'ajouter à leur avance, lorsque Walker a été harponné au marbre pour mettre un terme à la poussée.

Avant d'aller aux douches, Valdez (0-2) a donné quatre points mérités sur neuf coups sûrs et trois buts sur balles.

Il a aussi effectué quatre retraits sur des prises.

Son successeur, Curt Brown, a fait encore pire.

En deux manches, il a alloué cinq coups sûrs et trois points mérités.

Se de Webster
Casey Candaele a donné une sorte d'espoir aux Montréalais, en entamant la cinquième manche avec un double.

Mitch Webster a catapulté le tir de Moyer par-dessus la clôture du champ gauche avec deux prises contre lui. Il s'agissait du huitième circuit de Webster cette saison.

À la huitième manche, Tim Wallach nous a rappelé qu'il est encore capable de cogner la balle solidement, en claquant un double permettant à Tim Raines de concrétiser.

Les Expos ont rappelé hier le lanceur Randy St. Claire de leur filiale AAA d'Indianapolis, afin de combler l'absence du vétéran Bryn Smith. Smith souffre d'une inflammation aux ligaments du coude droit. Il a raté un départ, hier, et il est possible qu'il soit tenu à l'écart du jeu encore plus longtemps. De plus, le receveur Tim Burke souffre aussi d'un ma-

laise à un bras.

Le receveur Wil Tejada en est à sa première visite à Montréal. Durant l'exercice au bâton des lanceurs, il est sorti sur le terrain du Stade olympique pendant quelques secondes, avant de rentrer au vestiaire au pas de course. « Est-ce toujours aussi froid? », a demandé l'athlète de la République dominicaine, qui a évolué à Jacksonville (Floride) au cours de l'été. La remarque a fait rigoler les vétérans de l'équipe. Pour eux, une température de 15 degrés Celsius est très confortable en septembre. « Attends de passer au travers de notre dernier séjour à domicile avant de mentionner qu'il fait froid », lui a d'ailleurs dit Tim Raines.

Perron entend aligner la meilleure équipe

Pas de traitement de faveur aux vétérans

Michael Gurrie

(PC) — À chacun selon ses mérites; de chacun selon ses capacités.

Cette phrase n'est pas de l'entraîneur Jean Perron, mais elle pourrait tout aussi bien l'être, même si Perron se défendra toujours et encore d'appliquer une philosophie marxiste à la barre du Canadien.

« C'est une nouvelle saison qui commence, a encore affirmé Perron, hier. Même si nous avons remporté la Coupe Stanley l'an dernier, ça n'implique aucunement que les joueurs qui ont terminé la saison avec le club sont assurés d'un poste régulier cette année ».

Perron n'a voulu ni confirmer ni infirmer que le poste de certains étaient en péril mais, dans les coulisses, on le soupçonne de surveiller attentivement les performances de Petr Svoboda, Steve Rooney, Kjell Dahlin et Stéphane Richer.

« Si le chapeau leur font qu'ils le mettent », a affirmé Perron sans toutefois nommer de noms.

L'entraîneur se dit « très satisfait » de ce qu'il a vu jusqu'à présent. Rires, enthousiasme, accrochages et bavardages se succèdent à un rythme fou au camp d'entraînement du Canadien.

« C'est un camp rapide et physique où les accrochages sont inévitables », précise-t-il.

L'entraîneur a cependant réitéré qu'il n'accorderait aucun traitement de faveur aux joueurs qui ont participé à la conquête de la Coupe en 1985-86.

« Au sein de cette équipe, on n'accorde pas de fa-

veurs, a-t-il tranché. Seuls ceux qui le méritent vont participer aux matches hors-concours. Si on s'aperçoit qu'un joueur n'est pas de calibre, nous n'hésiterons pas à l'envoyer à Sherbrooke et aucune préférence ne sera accordée aux vétérans ».

« Nous voulons mettre sur patins la meilleure équipe possible ».

Perron a refusé de nommer les joueurs les plus susceptibles de rester avec le grand club d'ici le début de la série de 11 matches hors-concours qui débute vendredi, à Ottawa, face aux Oilers d'Edmonton, mais il compte en garder une trentaine.

« Il est encore trop tôt pour procéder à un tri définitif, a-t-il avoué. Nous allons procéder de façon graduelle pour les coupures. La seule chose que je peux assurer, c'est que ceux qui resteront l'auront mérité ».

« Nous ne ferons pas de cadeau à personne ».

Hier, le Canadien a retranché six joueurs. Quatre d'entre eux — le gardien Jocelyn Perreault, le défenseur Réjean Cloutier, le joueur de centre Perry Ganchar et l'ailier gauche Ernie Vargas — se rapporteront au camp d'entraînement des Canadiens de Sherbrooke; les deux autres — l'ailier droit Rocky Dundas et le joueur de centre Martin Desjardins — se dirigeront vers les rangs junior, soit à Spokane, pour Dundas, et à Trois-Rivières, pour Desjardins.

D'ici vendredi, six autres joueurs seront retranchés pour porter à 30, comme Perron le veut, le nombre de ceux qui prendront part aux matches pré-saison. Le Canadien a annoncé, hier, que le dé-

fenseur John Kordic avait accepté les termes d'un contrat de deux ans plus une année d'option.

Sixième choix du Canadien et 80e au total au repêchage amateur de 1983, Kordic, qui est âgé de 22 ans, a passé la majeure partie de la dernière saison avec les Canadiens de Sherbrooke où il a compilé une fiche de trois buts, 14 passes et 238 minutes de pénalité en 68 matches. Avec le Canadien, il a pris part à cinq rencontres en saison régulière et à 18 en séries éliminatoires.

Reconnu surtout pour ses talents pugilistiques, Kordic s'est dit content de paraphraser une nouvelle entente, mais qu'il refuserait toujours de se rapporter aux Canadiens de Sherbrooke, de la Ligue américaine, si jamais Jean Perron décidait de le retrancher.

« Je n'ai plus rien à prouver là-bas, a-t-il déclaré. Ce serait une démotivation et je ne le prendrais pas ».

Questionné à savoir s'il se sentait confortable dans son rôle de policier, le défenseur de six pieds, 200 livres, a affirmé que ça lui était égal.

« Après tout, connaissez-vous un autre emploi où je pourrais faire autant d'argent à faire ce que je fais? ».

L'exercice d'hier a duré une heure, 30 minutes et, de l'avis de Jean Perron, la séance a donné lieu à des séquences enlevantes. Au cours de la rencontre simulée, les Rouges, avec Larry Robinson, Chris Chelios, Bob Gainey, Guy Carboneau et Sergio Momesso, entre autres, l'ont emporté sur les Blancs au pointage de 10-8. « C'est de loin la meilleure journée jusqu'à présent », a dit Perron.

BASEBALL

Ligue Nationale

Dimanche

Philadelphie 6, New York 0
Pittsburgh 9, Chicago 2
St. Louis 10, Montréal 2
San Diego 3, Houston 2
Cincinnati 4, L. Angeles 3
S. Francisco 7, Atlanta 6

Hier

Chicago 7, Montréal 3
Phil'phie 5, Pittsburgh 0
New York à St. Louis
Aujourd'hui
Chicago, Sutcliffe (4-13)
à Montréal, Smith (10-8), 19 h 35

Pittsburgh, Bielecki (6-10)
à Philadelphie, Freeman (0-0), 19 h 35
Houston, Knepper (15-11)

Ligue américaine

Dimanche

New York 11, Boston 5
Detroit 7, Baltimore 0
Cleveland 5, Oakland 2
Minnesota 7, Texas 6
Chicago 3, Californie 1
Kansas City 10, Seattle 3
Milwaukee 5, Toronto 0

Hier

à Cincinnati, Gullickson (13-10), 19 h 35
Los Angeles, Hershiser (13-11) à Atlanta, Alexander (4-5), 19 h 40
New York, Aquilera (7-6) à St. Louis, Conroy (4-8), 20 h 35
San Francisco, Krukow (16-8) à San Diego, Wojna 82-0, 22 h 05

Ligue américaine

Dimanche

New York 11, Boston 5
Detroit 7, Baltimore 0
Cleveland 5, Oakland 2
Minnesota 7, Texas 6
Chicago 3, Californie 1
Kansas City 10, Seattle 3
Milwaukee 5, Toronto 0

Ligue nationale

Section Est

	g	p	moy.	diff.
NEW YORK	93	49	.655	—
PHILADELPHIE	75	68	.524	18 ½
ST. LOUIS	71	71	.500	22
MONTRÉAL	70	71	.496	22 ½
CHICAGO	61	82	.427	32 ½
PITTSBURGH	58	84	.408	35

Section Ouest

	g	p	moy.	diff.
HOUSTON	81	62	.566	—
CINCINNATI	74	69	.517	7
SAN FRANCISCO	73	71	.507	8 ½
LOS ANGELES	68	75	.476	13
SAN DIEGO	67	77	.465	14 ½
ATLANTA	65	77	.458	15 ½

Ligue américaine

Section Est

	g	p	moy.	diff.
BOSTON	86	57	.601	—
NEW YORK	78	66	.542	8 ½
TORONTO	77	66	.538	9
DETROIT	76	68	.528	10 ½
CLEVELAND	72	71	.503	14
MILWAUKEE	68	74	.479	17 ½
BALTIMORE	68	76	.472	18 ½

Section Ouest

	g	p	moy.	diff.
CALIFORNIE	82	60	.577	—
TEXAS	73	70	.510	9 ½
KANSAS CITY	68	75	.476	14 ½
OAKLAND	67	77	.465	16
CHICAGO	63	80	.441	19 ½
SEATTLE	63	81	.438	20
MINNESOTA	61	81	.430	21

FOOTBALL

Ligue Canadienne

Vendredi

Ottawa 29, Montréal 28

Dimanche

Vancouver 34, Toronto 24
Hamilton 21, Regina 21

Jeu

Montréal à Winnipeg

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	pj	g	p	pp	pc	pts
TORONTO	11	7	4	0	260	252
HAMILTON	11	4	6	1	259	242
OTTAWA	11	3	8	0	218	319
MONTRÉAL	11	2	9	0	189	295

Section Ouest

	pj	g	p	pp	pc	pts
VANCOUVER	11	9	2	0	302	235
EDMONTON	10	7	3	0	309	215
WINNIPEG	11	6	5	0	328	239
CALGARY	11	6	5	0	254	247
REGINA	11	4	6	1	232	307

Hier

Californie 6, Chicago 5
New York 5, Baltimore 3
Minnesota à Cleveland
Toronto à Milwaukee
Texas à Oakland

Aujourd'hui

Texas, Hough (12-10) à Oakland, Andujar (10-6), 15 h 15
Milwaukee, Nieves (10-10) et Leary (9-12) à Boston, Clemens (22-4) et Sellers (3-6), 2, 17 h 35

Baltimore, McGregor (10-12) à New York, Drabek (5-7), 19 h 30
Chicago, Dotson (10-14) à Seattle, Morgan (10-15), 19 h 35

Minnesota, Latham (0-1) à Cleveland, Bailes (10-8), 19 h 35
Detroit, Terrell (12-11) à Toronto, Key (12-10), 19 h 35

Kansas City, Leibbrandt (11-1